

**Pour une synergie entre la recherche universitaire**  
**et**  
**les acteurs de l'action sociale**



Jean-Luc Viaux

Professeur de Psychopathologie

Doyen de l'UFR Sciences de l'Homme et de la Société



06 37 338 164 / 02 35 146 451

76821 Mont-Saint-Aignan Cedex

Je vais essayer de vous expliquer comment l'UFR SHS est tout à fait présente dans les interventions qui sont le sujet de cette journée et combien nous sommes, pour beaucoup d'entre nous dans une perspective de synergie entre recherche universitaire et travail social au sens assez large de cette terminologie. Je commencerai par vous présenter – car je sais bien que trop souvent l'université apparaît comme une « terra incognita » en dépit des dizaines de milliers d'étudiants – et certains d'entre vous probablement l'ont fréquentée, ce qui n'empêche en général aucune méconnaissance. Je précise aussi qu'une seule des UFR (faculté) est présente ici es-quality, mais je crois que certains de nos collègues de la faculté de droit et sciences économiques, ou de la faculté des lettres (je pense précisément aux historiens et géographes) ... et j'en oublie, auraient pu nous rejoindre.

Donc l'UFR des Sciences de l'Homme et de la Société, s'occupe le plus souvent des hommes dans le social et le sociétal. Trois départements d'enseignement (Psychologie, Sciences de l'éducation et Sociologie) ; 3 licences; 15 masters dans 3 mentions; 2700 étudiants dont la moitié sont dans des masters ce qui - chez nous – leur donne vocation à faire de la recherche ou à se professionnaliser sur les terrains qui nous sont communs: santé, éducation, secteur

social etc. J'ajoute que, concernant directement le travail social, les 3 départements sont associés à l'IUT d'Evreux et à l'IDS pour un DUT « Carrières sociales » qui prépare au concours d'éducateur spécialisé.

Les enseignants-chercheurs sont regroupés dans 4 unités de recherches labellisées, ce qui représente plus de 100 chercheurs et donc un nombre importants de thèses soutenues (22 entre 2011 et 2012) et en cours, ainsi que des contrats et axes de recherche qu'il serait fastidieux d'énumérer.

Il faut souligner que les chercheurs universitaires ne sont pas que des produits internes de l'université : aussi bien les sociologues que les chercheurs en sciences de l'éducation ou psychologues sont des gens de terrain. Avant et souvent en même temps qu'enseignants et chercheurs ils ont été ou sont enseignants, psychologues du travail, de la santé, de l'enfance ou intervenants auprès de publics précaires ou atteints de handicaps. Ils viennent du travail social ou du monde des soignants, de l'enseignement primaire ou secondaire et leur objet de recherche est un univers dont ils connaissent le fonctionnement, les codes ... et les collègues.

Ce que font ces chercheurs est du coup coloré le plus souvent d'un souci d'alimenter non seulement la recherche spéculative et universitaire (qu'on dit parfois fondamentale) mais aussi de la confronter à l'expérience, voire de s'appuyer sur le savoir et l'expérience de ceux qui ne sont que sur le terrain pour que les productions fassent sens.

Vous entendrez d'ailleurs dans les ateliers de cette journée trois communications sur des recherches en cours, dans le domaine de l'éducation, du travail et du travail social.

Je vais essayer de résumer les productions qui concernent très directement le « social » en trois axes principaux car je ne peux pas présenter exhaustivement des recherches. Bien entendu il y a un côté artificiel à regrouper certaines thématiques, sous des titres chapeaux.

### **Premier thème : la formation, la professionnalisation, l'emploi**

L'un des axes du laboratoire CIVIIC (Sciences de l'Education) s'intitule « Formation et Professionnalisation des Adultes. Politiques, pratiques, acteurs de la formation et acteurs en formation ». Mais on retrouve cette préoccupation dans une des équipes du laboratoire de psychologie (PSY. NCA) dans les questions relatives à l'orientation professionnelle, ainsi que chez certains chercheurs sociologues du laboratoire S+DYSOLA.

Ce sont des questions qui concernent la région. On peut ici décliner quelques travaux : une thèse récente de psychologie sur la problématique de l'entrée en consultation d'accompagnement professionnel chez les adultes et les étudiants et un axe de travail de cette même équipe porte sur le « conseil à distance » dont l'objectif est d'élaborer une analyse des enjeux scientifiques et professionnels du conseil par le biais d'Internet.

Le département de Sciences de l'Éducation et son laboratoire possèdent une expertise très connue, bien au-delà de la région, sur la formation à distance et produit nombre de travaux sur ce sujet. Je veux insister sur cette dimension : les « TICE », la FOAD (formation à distance),

ne sont pas faits que pour des étudiants hors région ou étrangers. L'une des problématiques d'aujourd'hui de la formation des adultes dans notre propre région est le coût et la difficulté des déplacements vers les lieux de formation.

Par exemple le département de l'Eure peine à faire monter en puissance voire à garder des formations pour adultes, qu'elles soient ou non universitaires. L'une des réponses pourrait être de réduire le coût induit par des sites dédiés à la formation et des stages d'aide à la recherche d'emploi et de mise au point de compétence en ayant une vraie stratégie fondées sur les TICE. Encore faudrait-il produire des recherches sur l'effet « internet » dans la recherche de conseil en formation, dans l'orientation, le parent pauvre, voire moribond, du système éducatif français.

Autre approche dans ce thème mais plus près de la question post-formation des adultes : l'employabilité, qui fait l'objet d'une thèse en psychologie (équipe ACTION, du laboratoire PSY. NCA). Il y aura une communication en atelier sur ce sujet. La problématique est sérieuse quand on connaît le taux de chômage des jeunes sans cursus scolaire achevé et le taux de personnes qui, victimes de plans sociaux, vont se retrouver à devoir faire preuve de leur capacité à travailler. C'est un défi majeur pour tous ceux qui ont à accompagner les publics vulnérables, ou en difficulté que de comprendre, au-delà des compétences des personnes, ce qui fait qu'ils sont ou non « employables »<sup>1</sup>.

Ce qui rejoint d'ailleurs une autre question, traitée par le CIVIIC : celle de l'évolution des professions du social qui font cet accompagnement.

L'accompagnement dans sa version plus large étant un des thèmes traités par le sociologues du laboratoire DYSOLA : la question de l'accompagnement des usagers par les travailleurs sociaux et les professionnels de la formation pour adulte paraît être, aujourd'hui, une question centrale quant à la compréhension des liens sociaux, à la teneur et des termes de notre contrat ou pacte social, ou, plus précisément, à notre conception moderne du « faire société ». On peut s'interroger – c'est ce que certains d'entre nous font – pour comprendre si les déterminants de l'accompagnement de certaines populations ne sont pas produits par des logiques administratives visant la gestion de populations qui posent problème notamment à l'Etat et aux collectivités locales.

Je ne saurais oublier pour terminer que l'ancien directeur du laboratoire de sociologie, sociologue du travail, F. Abballéa, et quelques collègues se sont intéressés et s'intéressent directement aux interventions des travailleurs sociaux ce qui résume notamment un ouvrage collectif intitulé *Institutionnalisation, désinstitutionnalisation de l'intervention sociale*, et un ouvrage de Devineau Sophie, Léger Alain (dir.), *Formation, qualification, emploi en Normandie. La construction des parcours*.

---

<sup>1</sup> On peut aussi se référer à un travail de S. Devineau et A. Léger, *Formation, qualification, emploi en Normandie. La construction des parcours*

## **Deuxième thème : les handicaps**

On ne saurait désormais négliger la question des handicaps tant dans les problématiques d'accompagnement par les intervenants sociaux, que dans les effets de et sur l'urbanisation, les transports, la formation, le travail etc.

L'université de Rouen a eu l'ambition l'an dernier de porter un vaste projet de laboratoire d'excellence regroupant des unités de toute la grande région Nord-Ouest pour fédérer les travaux d'une trentaine d'équipe. Nous n'avons pas décroché ce « labex » mais ce n'est que partie remise.

Les travaux sont là aussi conséquents et difficiles à synthétiser. Une des recherches les plus significatives en termes d'étude régionale est celle-ci : *Intégration et inclusion des jeunes enfants en situation de handicap dans les dispositifs d'accueil préscolaires hauts normands* (Psy NCA; CIVIIC; et CERSE université de Caen).

Le laboratoire de psychologie travaille aussi sur la mobilité, au sens le plus concret de cet terme : comment se déplacer en ville quand on est déficient et que l'on a donc des difficultés d'orientation ? Etudier l'autonomie possible des déplacements des ces personnes est évidemment riche d'enseignement pour adapter un jour les transports collectifs à cette question. Car il n'y a pas que le handicap de mobilité qui a besoin de transports adaptés.

Pour les personnes en Situation de Handicap la recherche doit apporter des réponses en matière d'aides-techniques (pour les déficits sensoriels par exemple) et en accompagnement humain. C'est le thème d'un axe de nos recherches, financé par la région.

D'une façon générale, le positionnement de ces études est d'utiliser les comparaisons entre développement sain et avec handicap en posant la question des procédures mises en œuvre par les individus pour trouver une réponse adaptative dans une situation particulière.

D'autres travaux dans ce champ sont consacrés à l'autisme, qui fait aussi l'objet d'enseignement. Le handicap et ses problématiques fait par ailleurs depuis cette année (2012-2103) l'objet d'un master spécialisé.

## **Troisième thème la scolarisation, ou plus généralement la scolarité**

Si ce n'est pas le plus important des thèmes, je voulais cependant l'aborder en deux mots, car tant du côté des chercheurs en sciences de l'éducation que du côté des psychologues, les apprentissages et la formation de ceux qui enseignent ou conduisent les apprentissages est une thématique récurrente, intrinsèque à ces disciplines. Pour ne pas redétailler tous les travaux sur ce thème, je citerai une recherche à thématique classique qui rejoint les questions évoquées dans le thème 1 et dont les leçons concernent tous les formateurs mais dont on sait qu'il en est souvent peut tiré parti sur le terrain, ce qui est dommage : « Dynamiques et Perceptions du Changement dans les Pratiques d'enseignement-apprentissage ».

Et puis pour souligner que le concret de la préoccupation sociétale fait partie de nos recherches je citerai un travail en cours qui concerne tous les éducateurs d'enfants et leurs

parents, mais aussi les cantines scolaires : « l'effet d'une présentation ludique des légumes sur l'envie de les manger chez les enfants de 4 à 11 ans »

Je ne voudrais pas cependant oublier. En plus de ces trois axes annoncés, des thèmes plus vastes qui font notamment appel à des collègues en dehors même de notre discipline, telle que l'étude financée par la région sur les « nouvelles formes de mobilité » sous la direction d'un professeur de Droit, qui s'intéresse à la mobilité en quartier populaire et qui interroge les inégalités dimensionnelles.

La thématique des inégalités, traitée essentiellement par le GRIS (équipe de sociologie du laboratoire DYSOLA), traite aussi bien des discriminations de toutes sortes que des politiques locales. Cela a conduit nos collègues loin de nos terres normandes jusqu'au nouveau département de Mayotte. Mais les méthodes et les approches qu'ils mettent en œuvre seront et sont tout aussi pertinentes ici. Je pense par exemple à la question des mineurs isolés, traitée également dans le laboratoire CIVIIC. Nous savons que certains de ces mineurs sont accueillis dans nos établissements normands pour enfants et parfois transférés vers d'autres départements. Je ne peux pas aller plus avant dans le listing des recherches.

**Pour conclure**, je ne crois pas que je vous apprends quoi que ce soit en vous disant que les universitaires de Rouen sont présents dans leur région pour à la fois questionner des pratiques, des questions sociales, des processus, mais aussi pour irriguer de leurs travaux ces mêmes pratiques et ces questions : il suffit de les faire parler. Mais ma conclusion n'est pas là : elle est que nous avons besoin des autres. C'est bien connu le chercheur cherche souvent de l'argent avant toute chose mais il cherche aussi des lieux de recherches, des publics qui veillent bien répondre aux interrogations, des institutions pour accueillir des dispositifs de recherche. Dans le domaine que je connais le mieux, celui de l'enfance et du travail social autour de l'enfance et des familles, c'est devenu très compliqué. Il nous faut collaborer si nous voulons nous enrichir mutuellement. Et je souhaite que cette journée permette de faire tomber quelques barrières imaginaires entre chercheurs et praticiens pour que tous ensemble nous fassions avancer les questions qui nous sont renvoyées chaque jour par le publics, nos usagers comme on dit ou plus simplement les citoyens et leurs mandants des collectivités locales.